

L'exposition itinérante en langue française  
«La Rose Blanche. Résistance d'un groupe  
d'étudiants contre Hitler, Munich 1942/43»  
est disponible à l'emprunt.

## Impressum

### Textes et conception

Weißer Rose Stiftung e.V.

### Weißer Rose Stiftung e.V.

Ludwig-Maximilians-Universität

Geschwister-Scholl-Platz 1

D-80539 München

Téléphone : +49 (0)89 / 2180-5678, 2180-5359

Téléfax : +49 (0)89 / 2180-5346

info@weisse-rose-stiftung.de

www.weisse-rose-stiftung.de

www.facebook.com/WeisseRoseStiftung



## La Rose Blanche

Informations concernant le groupe de résis-  
tance «Rose Blanche»

Fondation Rose Blanche e.V., Munich

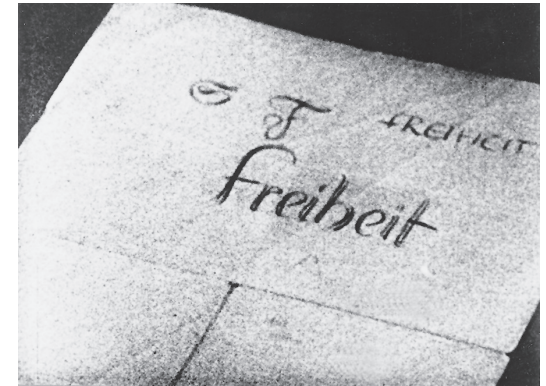
Les débuts de la « Rose blanche » remontent aux années 1942/43, lors de rencontres de quelques étudiants et un professeur de philosophie de l'université de Munich, appelant à la résistance contre la dictature nazie et diffusant des tracts correspondants. Poussés par des motifs chrétiens et humanistes, ils protestèrent contre la guerre, l'oppression et les crimes des nazis, outrageant tous ceux qui ne défendèrent pas la liberté du peuple allemand. Pendant les mois d'été de 1942, les étudiants en médecine Hans Scholl et Alexander Schmorell rédigent et diffusent les quatre premiers «Tracts de la Rose Blanche» à Munich.

Dans le deuxième tract ils dénoncent le meurtre de la population juive en Pologne: «Depuis la mainmise sur la Pologne, 300.000 Juifs de ce pays ont été abattus comme des bêtes. C'est là le crime le plus abominable perpétré contre la dignité humaine, et aucun autre dans l'Histoire ne saurait lui être comparé ». Ils n'arrivent pas à comprendre que la majorité des Allemands se montre tant apathique. Le quatrième interpelle avec plus de force encore: «Nous ne nous taisons pas, nous sommes votre mauvaise conscience ; la Rose Blanche ne vous laisse aucun repos ! ». Le cinquième tract «Appel à tous les Allemands» paraît en janvier 1943 et est diffusé à plusieurs milliers d'exemplaires, et ce désormais avec le renfort de Sophie Scholl, Willi Graf et leurs amis, à Munich, Augsburg, Francfort, Stuttgart, Salzbourg, Linz et Vienne.

Voici des extraits de leur programme politique: «Liberté de parole, liberté de croyance, protection des citoyens contre l'arbitraire des États dictatoriaux criminels, telles sont les bases nécessaires de l'Europe nouvelle ». La nuit, Hans Scholl, Alexander Schmorell et Willi Graf peignent en noir des slogans comme «A bas Hitler» et «Liberté» sur des façades.

Début février 1943, le professeur Kurt Huber rédige le sixième tract. C'est un appel à la révolte de l'ensemble des étudiants contre le gouvernement meurtrier. Le 18 février 1943, Hans et Sophie Scholl distribuent ce tract dans le bâtiment central de l'université de Munich. Ils sont découverts et dénoncés par le concierge de l'université et ensuite arrêtés par la Gestapo. Par la suite, un brouillon manuscrit du tract mène à l'arrestation de Christoph Probst, également étudiant en médecine. Le 22 février 1943, les trois sont condamnés à la mort et guillotines

«Liberté» voici ce que Sophie Scholl marqua sur le dos de son acte d'accusation



quelques heures plus tard dans la prison de Munich-Stadelheim.

Suit une vague d'investigations policières, menant dès en automne 1943 à la condamnation à la mort et à l'exécution d'Alexander Schmorell, de Willi Graf et du professeur Kurt Huber. Autre victime sera l'étudiant en chimie Hans Leipelt, assassiné le 29 Janvier 1945 pour diffusion du sixième tract, en commun avec Marie-Luise Jahn. D'autres soutiens des résistants sont condamnés à des peines de détention importantes, entre autres à Hambourg.

Quelques tracts et des détails sur le mouvement de la Rose Blanche parviennent au-delà des frontières du Troisième Reich dès l'été 1943: il y a parution d'articles sur la Rose Blanche dans les presses suédoise, britannique, russe et américaine. Au mois de juin 1943, Thomas Mann, illustre écrivain allemand, prône les mérites de la Rose Blanche dans la BBC. Les forces aériennes britanniques lancent plus de cinq millions de copies du sixième tract au-dessus de l'Allemagne, sous le titre de «Un tract allemand – manifeste des étudiants munichois».

Hélas, les actions de ce mouvement de résistance n'ont pu affaiblir la dictature nazie. Toutefois, elles encouragèrent les Allemands en exil. De nos jours, la Rose Blanche est synonyme de liberté d'esprit et de tolérance. Son héritage spirituel est l'invitation permanente à la protection des droits de l'homme et à la lutte contre la discrimination, le racisme et la violence.